



Enquête interne Résultats et analyse

Sommaire

Introduction	1
Les répondants	2
Hommes et femmes	2
Leur âge	2
Commune de résidence	3
Les membres parents	4
Que font les gens au sein du Cercle ?	5
L'école du soir	5
Autres activités	7
Les souhaits	8
Évaluation des services et produits	9
Les services	9
Les produits	10
An Dasson	11
Vous et l'association	13
Les prix	13
Compétence et relations	15
Adhérents potentiels	15
Conclusion	15

Introduction

Comme nous vous l'avions expliqué avant le questionnaire que nous vous avons soumis il y a deux ans et demi (jusqu'à début 2011), l'objectif de cette enquête interne était de savoir si le service du Cercle pouvait être « équilibré » financièrement, car les subventions qui nous étaient versées pour le poste salarié étaient dégressives et diminuaient même très vite ! Depuis, le projet de maison de pays de la langue et de la culture bretonne pour le pays d'Auray a pris forme et la nouvelle structure sera officiellement inaugurée en janvier 2013. Le poste du Cercle lui sera transféré.

Cette structure assure, dans une certaine mesure, la pérennisation du poste. Elle permettra en effet de rassembler les contributions de toutes les communes concernées, dont une partie pourra servir à financer le poste consacré à la langue bretonne. Ce sera cependant toujours aux administrateurs du Cercle de chercher, d'année en année, l'argent qui manquera pour boucler ce financement.

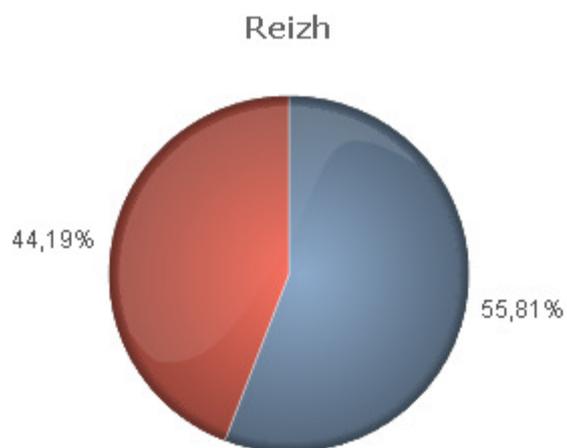
Il était donc grand temps de chercher à connaître les membres du Cercle, à savoir comment ils trouvent les services, le fonctionnement, les relations au sein de l'association, et ce qui leur manque. Une grande partie des résultats a déjà été présentée à l'assemblée générale 2011. Nous chercherons ci-après à vous expliquer davantage dans le détail les réponses qui ressortent de cette enquête. Espérons que ce regard sur notre association sera utile, même s'il ne changera peut-être pas grand-chose dans l'immédiat.

Signalons également que, depuis l'enquête, plusieurs aspects ont déjà évolué : a) un espace numérique de travail (ENT) a été créé l'an dernier ; b) le nombre de stages « Gober e brezhoneg » a diminué ; c) il n'y a eu quasiment aucune veillée en 2011-2012 ; d) le DVD-Rom *Daet eo genin*, outil de travail de la compréhension orale, est sorti ; e) la revue *An Dason* a été améliorée ; f) un nouveau site Internet sera ouvert d'ici peu...

Les répondants

Nous avons reçu 43 réponses, soit à peine 31,4 % de l'association, si l'on prend pour référence le nombre de membres en 2010-2011. (Bien sûr, seuls ceux qui avaient adhéré avant cette année-là pouvait répondre.) Ce n'est pas beaucoup. Mais vous pourrez constater que l'échantillon semble nous donner une image assez fidèle de l'association dans son ensemble.

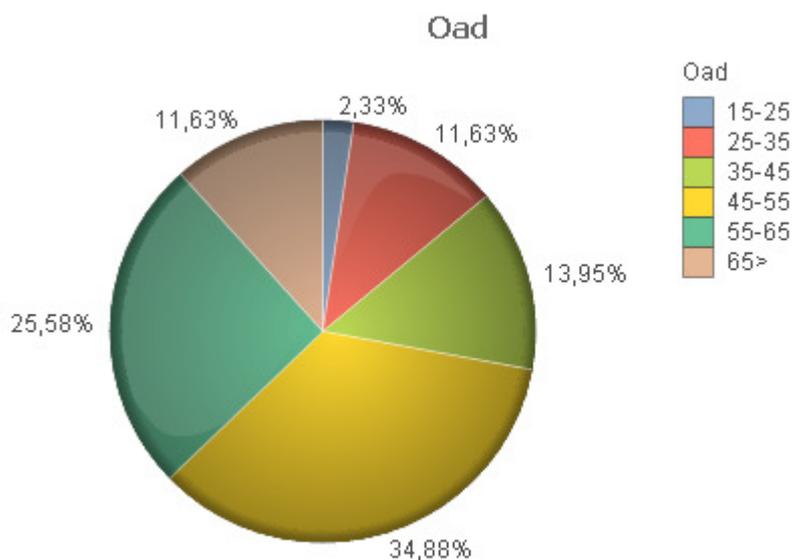
Hommes et femmes



44,19 % des répondants étaient des femmes, 55,81 % des hommes. Les pourcentages sont équivalents pour l'ensemble des membres, en tout cas d'après les chiffres de l'année 2010-2011 : 44,53 % des premières et 55,47 % des seconds.

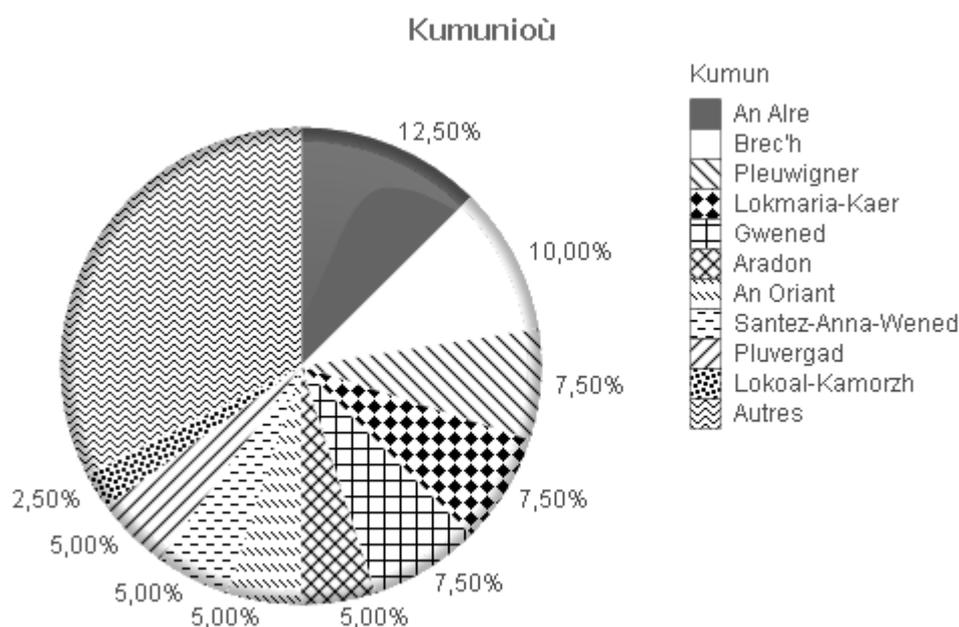
Leur âge

Voici la répartition par catégorie d'âge :



On remarque que les 45-55 ans sont les plus nombreux, suivis par la génération des 55-65 ans, par les 35-45 ans, puis par les « jeunes » (25-35 ans) et les plus âgés (plus de 65 ans) à égalité. Une autre manière de voir les choses : 72,09 % des membres ont plus de 45 ans. Notre association n'est donc pas jeune, mais tout de même plus que l'ensemble des bretonnants.

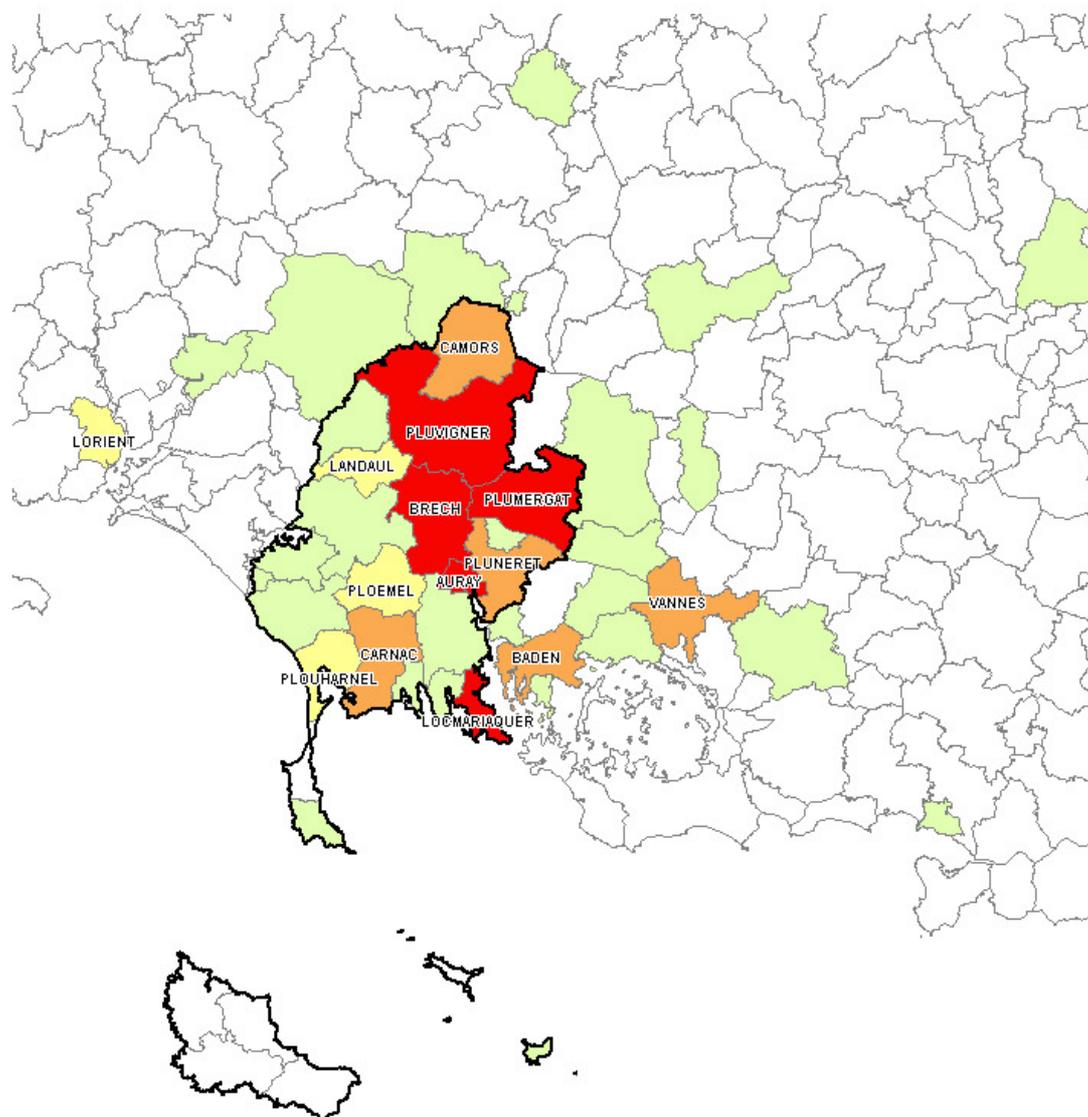
Commune de résidence



Comme il apparaît clairement sur cette image, la plupart des répondants viennent d'Auray, de Brec'h, puis de Pluvigner et Locmariaquer. Plus surprenant peut-être : nous avons reçu autant de réponses de Vannes. Ensuite viennent Arradon et Lorient, encore deux communes extérieures au pays d'Auray, puis deux autres communes du pays d'Auray : Sainte-Anne d'Auray et Plumergat, avant Lokoal-Camors et bon nombre d'autres communes, probablement avec un répondant de chacune.

Si l'on compare maintenant avec la carte basée sur la liste des membres de l'année 2010-2011, les communes apparaissent à peu près dans le même ordre : Auray, Brec'h, Pluvigner, Locmariaquer et Plumergat envoient plus de huit membres au Cercle ; Camors, Pluneret, Carnac, Baden et Vannes entre 5 et 7.

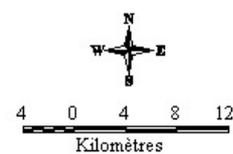
Origine des adhérents du cercle Sten Kidna



Nombre d'adhérent par commune



Périmètre du Pays d'Auray



Echelle: 1:450 000

Réalisation : Syndicat mixte du Pays d'Auray, VR - mars 2011
Source : Cercle Sten Kidna, ©IGN Paris - BD_Carto© 2010

Les membres parents

Parmi les 43 répondants, 27 ont déclaré avoir des enfants. Parmi ceux-ci :

- 10 déclarent qu'ils sont scolarisés dans les filières bilingues ;

- 6 qu'ils ont eu une initiation au breton ;
- 3 qu'ils seraient intéressés.

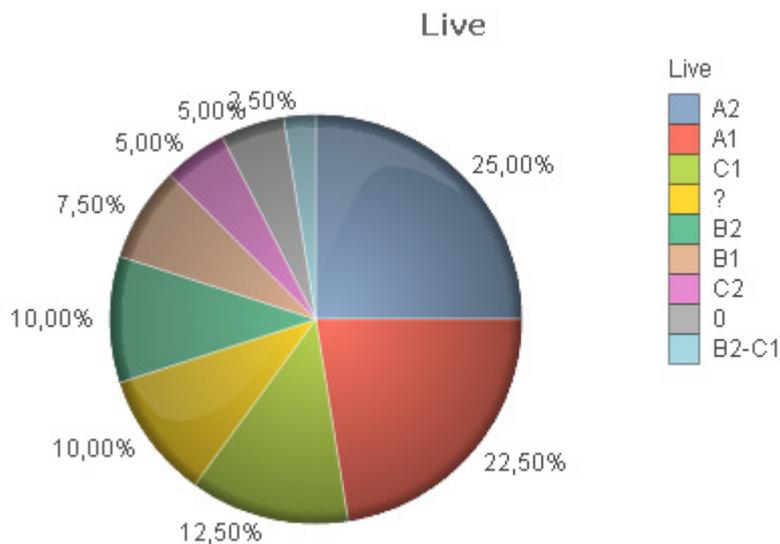
On pourrait en conclure que ce n'est pas parmi les enfants des répondants que nous chercherons de nouveaux membres pour développer l'association. Il ne faut pas oublier toutefois qu'un grand nombre d'enfants, parmi lesquels figurent certainement ceux dont il s'agit ici s'ils sont en âge scolaire, viennent faire des activités au Cercle : décorations de Noël, chasse aux œufs de Pâques, etc. La salle s'est trouvée pleine plus d'une fois pour ce type d'activités. Elles sont importantes pour inviter les enfants à utiliser le breton en dehors de l'école et leur donner envie de l'utiliser plus tard, et pourquoi pas de venir participer aux activités proposées par le Cercle quand ils seront grands !

Que font les gens au sein du Cercle ?

L'école du soir

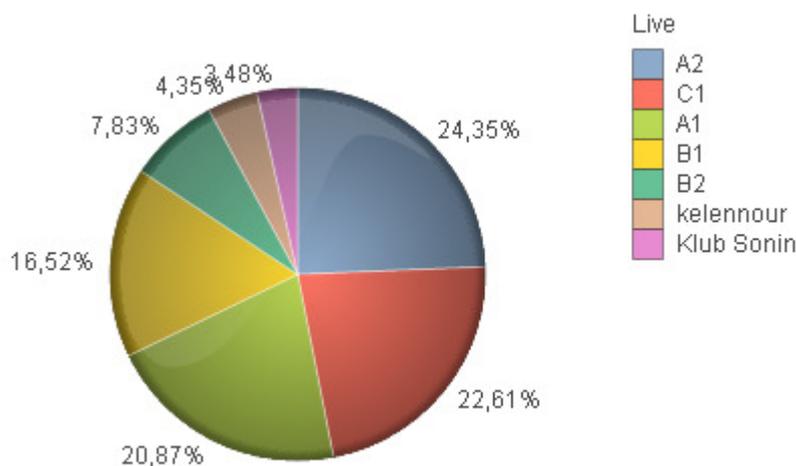
5 % des répondants seulement ne prennent pas part à la principale activité du Cercle, à savoir l'école du soir. Et 2,50 % participent au contraire à plus d'un cours (si l'on exclut les moniteurs qui en animent plusieurs).

Un quart des gens pense avoir atteint le niveau A2. 22,50 % déclarent être débutants avec le niveau A1 et ceux qui ont atteint le niveau C1 sont ensuite les plus nombreux. 10 % des répondants ne savent pas quel niveau de breton ils ont.



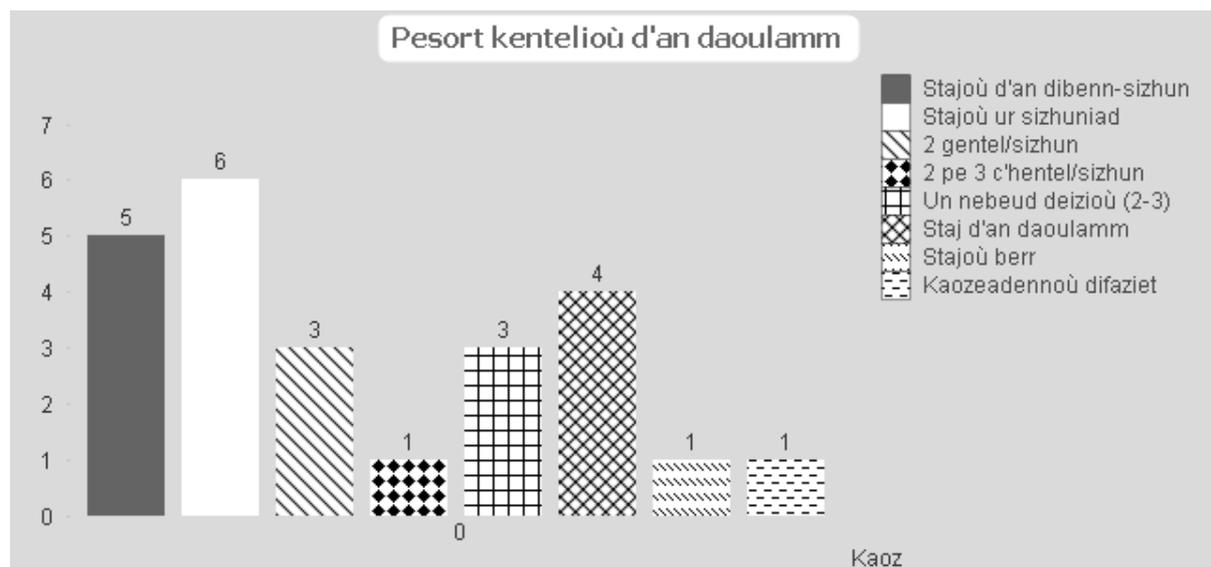
Une troisième fois, la dernière (ou presque), nous pouvons comparer avec les informations recueillies pour l'année 2010-2011 :

Liveoù 2010-2011



On retrouve le même niveau A2 en premier, et les deux suivants sont les mêmes mais dans le désordre (C1 puis A1 au lieu d'A1 et C1). Avec cette troisième comparaison, il semble que les répondants soient assez représentatifs de l'ensemble de l'association.

Pour en revenir aux résultats de l'enquête sur l'école du soir, il est frappant de constater que 41,86 % des gens seraient intéressés par des formules intensives. Et voici leurs propositions :

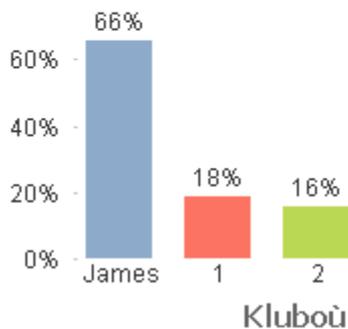


Si l'on rassemble ceux qui aimeraient des stages d'un week-end ou de « quelques jours (2-3) », avec également la personne qui parle de « stages courts » (« stajoù berr »), c'est la formule la plus citée : neuf fois. Six personnes iraient volontiers plus loin : jusqu'à une semaine de stage. Et quatre apprécieraient plus d'un cours par semaine. Ajoutons que ceux qui ont parlé de « stages intensifs » (« d'an daoulamm ») ont tous mentionné la durée d'une semaine, sauf une personne qui n'a pas précisé son souhait. (La dernière réponse signifie « conversations corrigées ».)

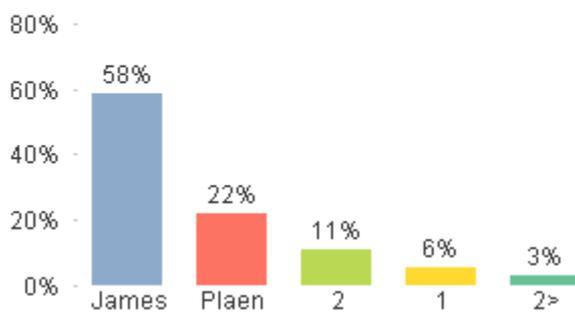
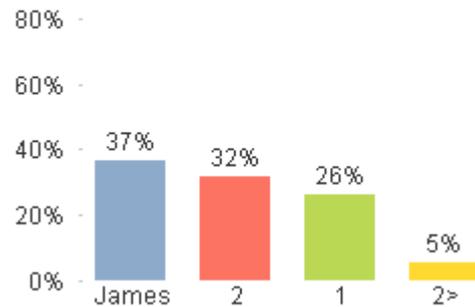
On comprend qu'ils aient besoin d'apprendre plus vite, ou de manière plus efficace, quand on regarde les réponses suivantes.

Autres activités

Gober e brezhoneg

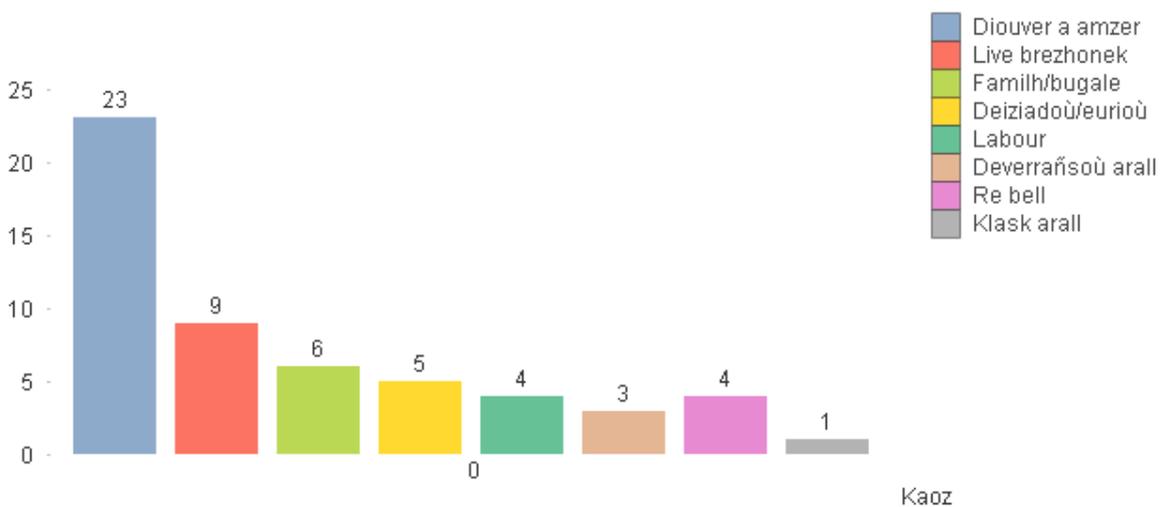


Filajoù



Au vu de ces réponses, on remarque que la plupart des répondants n'ont pas fait beaucoup de choses en dehors des cours du soir. 53,70 % en moyenne n'a jamais participé à aucun des événements organisés par le Cercle. Il n'y a bien sûr absolument rien à leur reprocher ! Il est plus intéressant de chercher à savoir pourquoi. Et là arrive la raison tant attendue, voire crainte, par tant d'organisateur(e)s d'événements ou de gestionnaire(s) d'associations : le manque de temps.

Perak ne za ket an dud

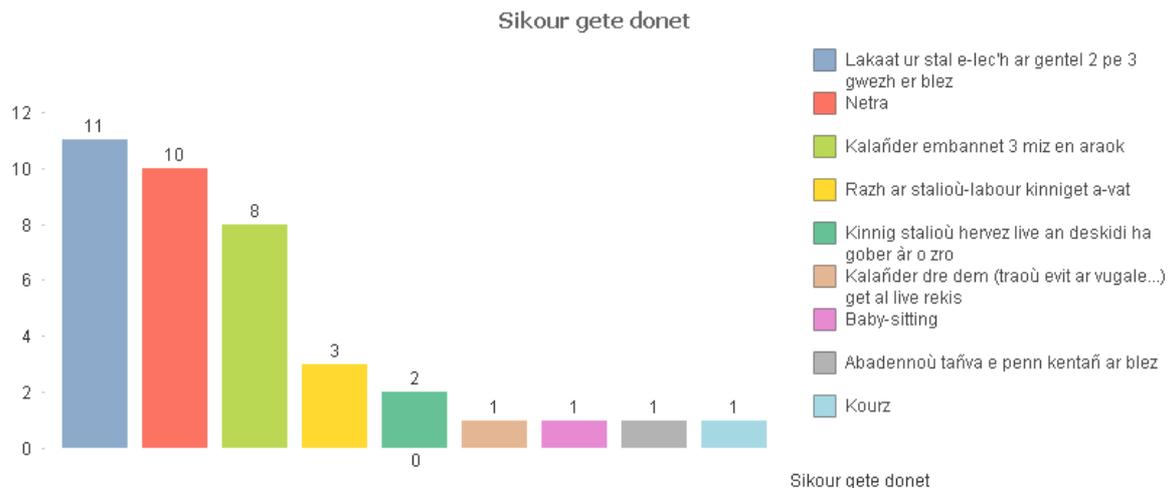


Notre association ne peut malheureusement pas donner du temps au gens (« Diouder a amzer » signifiant « Manque de temps »), ni s'occuper de leur famille (« Familh/bugale »), ni faire leur travail (« Labour ») à leur place, ni les empêcher de faire d'autres choses (« Deverrañsoù arall »)... Elle peut en revanche chercher à améliorer leur niveau de breton (« Live brezhonek »), c'est même son but premier, et peut-être aussi trouver le(s) moyen(s) de leur donner confiance en eux, du moins en ce qui concerne le breton. Les stages intensifs peuvent être une manière d'y parvenir, le DVD en cours de réalisation une autre. Il serait bon, en tout cas, de se pencher sur la manière d'aider les gens

à utiliser le breton en dehors des cours. Nous pourrions peut-être aussi trouver le moyen de fixer des dates et des heures (« Deiziadoù/eurioù ») qui attireraient plus de monde.

Les réponses suivantes ont donné des débuts de solution puisque 11 personnes ont répondu qu'un moyen pour eux serait que ces événements prennent la place d'un cours de temps en temps. 10 autres ont répondu qu'il n'y avait rien à faire pour favoriser leur participation. Quand on ne peut pas, on ne peut pas ! Et quand on ne veut pas non plus.

Les autres réponses sont, dans l'ordre : « calendrier publié trois mois à l'avance » ; « tous les ateliers proposés gratuitement » ; « proposer des ateliers suivant le niveau des élèves et s'occuper d'eux » ; « calendrier par thème (activités pour les enfants...) avec le niveau requis » ; « baby-sitting » (que nous aurions pu traduire par « mesaerezh » !) ; « séances de découverte en début d'année » ; « dates et heures ».



Les souhaits

Les deux dernières questions de cette partie visaient à connaître les envies des adhérents. Voici la liste des réponses reçues :

- Cuisine (crêpes, gâteaux...) : 7 fois au moins
- Théâtre (2 fois)
- Événements qui donnent à entendre la langue de manière moderne en montrant la richesse qu'elle possède dans le pays
- Collectage
- Rencontres avec des bretonnants
- Rassemblements avec des gens de même niveau
- Échanges par Internet (site et liste) > actualités, témoignages...
- Conversations régulières au Cercle, un autre jour que le samedi (rappelons que c'est déjà possible le vendredi après-midi)
- Connaître les courriels des moniteurs et des autres participants au cours
- Chant, apprentissage des danses bretonnes
- Ateliers, veillées, balades pour les parents et leurs enfants
- Plus de travail à faire à la maison, plus de travail sur l'écrit, exercices
- Conférences sur l'histoire bretonne et le breton
- Conférences sur la culture
- Sport (kayak, canoë, etc.)
- Atelier d'écriture
- Cuisine et culture bretonne (traditions, proverbes, coutumes, etc.)
- Jardinage, canoë au moulin de Treuroux, jeux de Bretagne avec les enfants et leurs parents, atelier de lecture d'histoires en breton, veillées intergénérationnelles
- Jardinage, bricolage (menuiserie, maçonnerie...)
- Rallye en breton dans le pays d'Auray, danse
- Événements sportifs, concours de proverbes, stages de vulgarisation scientifique, formation sur le patrimoine, diction de poésie, théâtre de rue
- Dictée et conférences tous les trois mois pour les apprenants
- Interprétation

- Dégustation de vins, visite de fermes ostréicoles, etc. (comme à Silfiac)
- Balades en ville ou à la campagne 1) pour consolider le breton et 2) le montrer
- Tout ce qui est proposé dans la question (!)

Les bonnes idées ne manquent pas, par conséquent ! Comment faire pour faciliter l'organisation de tels événements ? En invitant les gens à prendre en charge l'organisation de tel ou tel dans le cadre de l'association ?

Évaluation des services et produits

Nous souhaitons aussi savoir comment améliorer les services proposés par le Cercle. Entendons ici par « services » tout ce dont les adhérents bénéficient en plus des produits, ces derniers étant tout ce qui est vendu par le Cercle : les cours du soir, les ateliers « *gober e brezhoneg* » ou les clubs (le *klub-soniñ* en fait), les événements divers (veillées, « *Kanomp asamp!* », etc.). Les CD et DVD, ainsi que la revue *An Dason*, ont été évalués ensuite.

Les services

Que vous offre le Cercle, dites-vous ? Lisez le tableau suivant :

Service	Sans opinion	Médiocre	Décevant	Correct	Bien	Très bien
Information sur les activités et produits de l'association				4	23	14
						
Information sur les manifestations en breton ou autour du breton en dehors de l'association (stages, festivités, etc.)	1	1		10	19	10
						
Qualité de la relation adhérents/permanent, moniteurs, membres du CA	2			3	14	22
						
Fonctionnement de l'association (AG, etc.)	10			5	13	13
						
Accueil dans la salle	5			8	10	18
						
Accueil téléphonique, courrier électronique	10			1	12	18
						
Gestion du blog	17			3	13	8
						

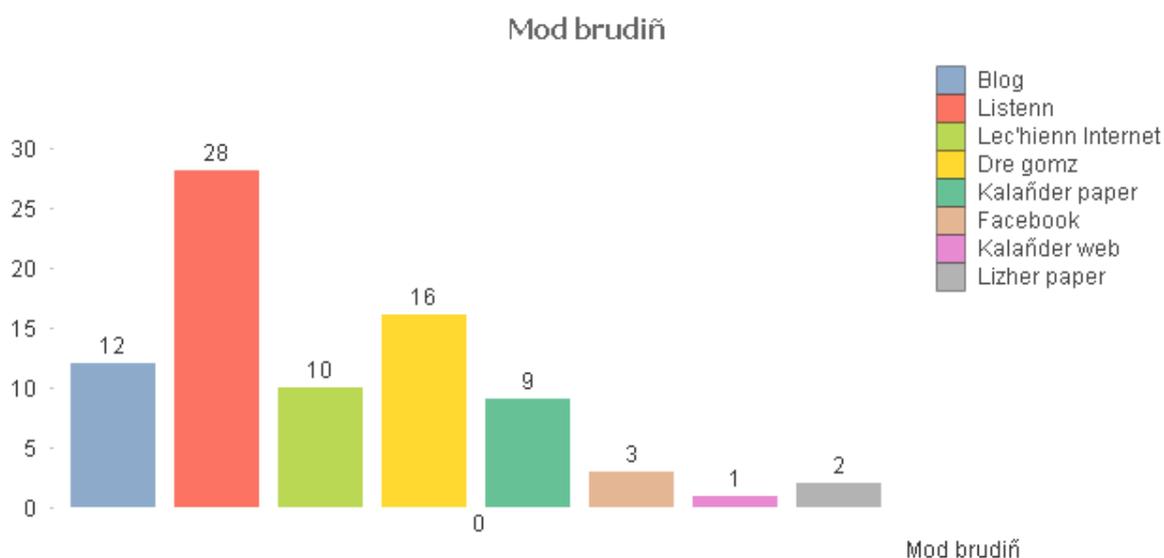
On voit que ces services sont globalement jugés très bons.

Le blog reçoit la note la plus basse, surtout parce que la plupart n'a pas d'avis à son sujet. Quelqu'un a même écrit ensuite : « Il y a un blog ? ». Signalons tout de même qu'un répondant a trouvé très bien les vidéos, conférence et contes mis en ligne sur ce blog. D'autres ont écrit qu'il serait bon de mieux le faire connaître, par exemple en mettant un lien au bas de chaque courriel envoyé par le Cercle, et une autre personne a demandé un vrai site Internet. Sur ce point, nous pouvons dire que le service s'est déjà amélioré, avec le site www.kerlenn-sten-kidna.com, créé par Olivier à la suite d'une formation spécifique. Le lien sera donc ajouté partout.

La note la plus élevée échoit aussi bien à l'information sur les activités et produits du Cercle qu'à la qualité des relations entre les adhérents et le salarié, les moniteurs et les membres du conseil d'administration (CA). On comprend cette note pour le premier point quand on considère les réponses à la question : « Vous est-il arrivé d'entendre parler d'une activité *a posteriori* ? ». 76 % ont répondu que cela ne leur était jamais arrivé et 18 % une fois. Quant au deuxième point, une personne a écrit qu'elle avait été très bien accueillie à certains cours et mal à un autre. En général, nous pouvons être fiers d'avoir des relations de qualité au sein de notre association.

On peut trouver plus préoccupant le nombre de gens (10) qui n'ont aucun avis sur le fonctionnement du Cercle. Ce peut être parce qu'ils ne viennent pas à l'assemblée générale, le seul événement entièrement consacré au fonctionnement « administratif ». Nous n'avions pas non plus mentionné d'autres exemples dans le questionnaire. Nous aurions pu être plus précis et indiquer, par exemple, les modalités de vote en assemblée générale, car il n'est pas facile de déclarer à cette occasion préférer un vote à bulletin secret. Une personne trouve dommage que l'assemblée générale et le conseil d'administration ne soient pas davantage bilingues avec l'aide de l'interprétation, comme c'est le cas dans d'autres associations. Il serait en tout cas utile, sans doute, d'expliquer un peu plus comment est effectué le travail qui fait vivre l'association : ce qui est proposé régulièrement aux adhérents, grâce à un travail discret qui est pourtant lourd pour certains membres du conseil d'administration, aurait ainsi encore plus de valeur.

Et voici comment les répondants préfèrent être informés par le Cercle :



Si l'on rassemble la liste, le blog et le site, Internet arrive loin devant (50 réponses), suivi du rappel oral par les moniteurs ou d'autres personnes (16) et le calendrier édité sur papier (9). Rappelons que l'on pouvait choisir plusieurs réponses.

Les produits

L'évaluation est bonne en général, mais avec très peu de réponses. Il n'y a pas là de quoi surprendre : nous avons vu plus haut que peu de gens avaient pu prendre part aux événements proposés. La meilleure note pour l'école du soir et les veillées n'en est que plus remarquable, puisque ce sont les deux éléments notés par le plus grand nombre de personnes.

Produits	Sans opinion	Médiocre	Décevant	Correct	Bien	Très bien
Cours du soir	3				11	26
Activités « Gober e brezhoneg »	27			1	6	5

Veillées ou autres événements	1			1	10	7
Clubs ou activités régulières	26				9	4
Livrets/CD/DVD	24			1	9	6

De ce qu'ont ensuite écrit les répondants, on peut tirer les remarques suivantes :

- Ils trouvent bien les cours du soir en général, quoique l'un d'eux juge difficile le passage du deuxième au troisième niveau.
- Les ateliers « gober e brezhoneg » seraient à améliorer, selon une personne (qui ne dit pas comment), et une autre a entendu trop de français au cours de telles activités, de même qu'elle regrette que le *klub-soniñ* se fasse partiellement en français.
- Une personne déclare avoir été déçue par les veillées, car elle n'a trouvé « ni plaisir, ni joie parmi les participants » ; une autre trouve aussi qu'il faudrait leur insuffler de la nouveauté et trouver des « trucs » pour y intégrer les apprenants.
- Une personne trouve lourde la vente des CD et DVD (il faut les demander pour qu'ils soient gravés au fur et à mesure).

Voilà donc ce qui pourrait être amélioré dans ce domaine.

Concernant le dernier point (les CD et DVD), nous avons les résultats suivants :

- 65,15 % des répondants savent que l'on peut acheter des CD et DVD réalisés par le Cercle. Il reste donc 34,88 %, quand même, qui l'ignorent. (Ou qui n'ont pas pris la peine de cocher l'une des cases, mais c'est une autre question !)
- 34,88 % (à nouveau) ont acheté ce type de produits. (Ce ne sont donc pas les mêmes, évidemment !) Ceux qui ont été mentionnés le plus souvent sont : *Chom bev e brezhoneg* et *Kanomp Asampl*, quatre fois chacun, le livre avec CD *Rodellig Aour* une fois.
- 61,90 % déclarent être intéressés.
- 26,83 % seulement estiment que le Cercle pourrait proposer d'autres produits, mais ce quart des répondants a beaucoup d'idées. Un certain nombre d'entre elles rejoignent plus ou moins le projet de DVD qui est en cours de réalisation et sortira en 2012. Mais la plupart souhaite du matériel susceptible d'aider pour les cours (livres qui suivraient la progression des niveaux et des cours). Parfois, ils mentionnent en outre le bilinguisme. Certains aimeraient aussi trouver du son ou de petites vidéos (celles réalisées par Daniel Carré, par exemple) sur CD ou DVD.

Et l'on peut dire ici que les membres du conseil d'administration ont encore bien d'autres idées ! Il nous faudra donc trouver le moyen de savoir quels produits auraient le plus de succès avant de les lancer. Le DVD sera à cet égard un coup d'essai et l'équipe espère qu'il vous plaira !

An Dason

Plus de la moitié des répondants est abonnée (53,49 %, soit un peu moins que pour l'ensemble des adhérents au cours de l'année 2010-2011, où 56,93 % étaient abonnés).

Ceux qui ne le sont pas évoquent plusieurs raisons : le manque de temps pour trois d'entre eux, l'absence d'envie en plus pour l'un d'eux, et le manque d'argent pour une autre personne. Trois autres estiment que leur niveau de breton est trop juste. Deux n'avaient pas connaissance de la revue. Une personne la lit à la médiathèque de Brec'h, une autre est abonnée à *Ya !*, et la dernière trouve la qualité et le contenu des articles irréguliers.

En général, les lecteurs trouvent que la revue est bien : « mat » (5), « mat-tre » (4), « a-feson » (3), « interesus » (3), « diverrus », « fiskal », « ag ar choej »... Trois personnes ont souligné l'importance pour eux du bilinguisme. Une personne a écrit que la revue était « bien, même pour les

débutants », tout le contraire d'une autre personne qui n'était pas abonnée à cause du « niveau trop élevé pour les débutants ».

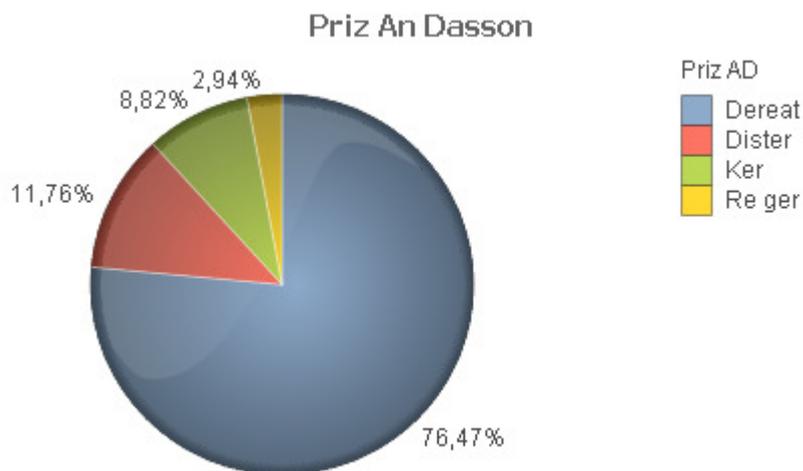
Nous n'avons toutefois pas reçu que des louanges, car nos lecteurs savent aussi être critiques. Il a ainsi été écrit qu'il y avait des coquilles ou des fautes de breton, ou encore qu'il n'y avait pas assez de contenu en breton. Une personne trouve la revue « difficile à comprendre et mal présentée » et il lui manque en outre de l'aide sur le vocabulaire. Une personne trouverait mieux que chaque numéro soit consacré à un thème unique, avec quelques pages sur l'actualité du Cercle, une autre aimerait y trouver plus de dessins. Et plus d'une personne a indiqué qu'il lui manquait des numéros.

L'équipe sait qu'il peut manquer des numéros à certains abonnés en raison du changement de nombre de numéros par an. Elle cherchera donc à régler ce problème rapidement pour faciliter la gestion des futurs abonnements.

Les lecteurs ont aussi exprimé des envies. Voici ce que nous avons lu dans les réponses, que nous avons tenté de classer en cinq catégories :

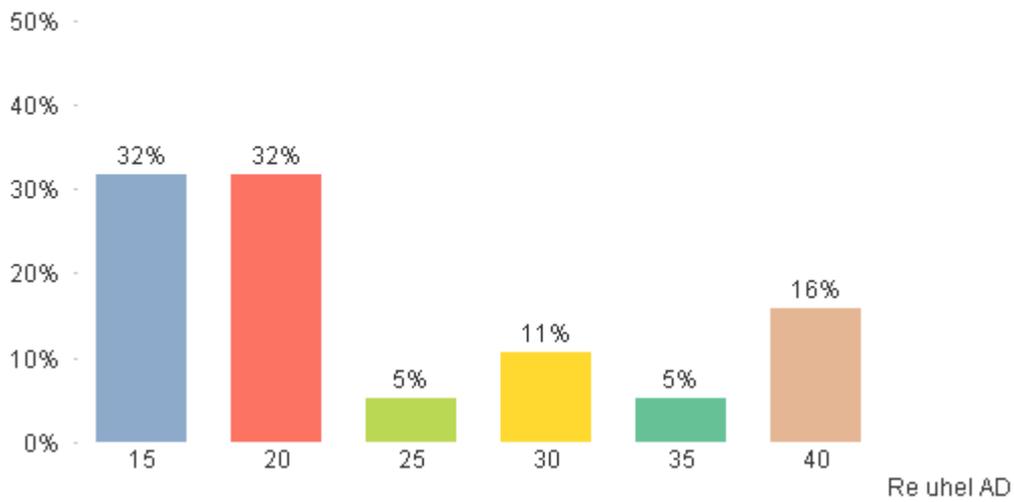
- nouvelles rubriques : jeux (3), histoires (2), contes, patrimoine local (architectural ou naturel), vie quotidienne, plus de culture et d'histoire, avis des lecteurs ;
- actualités : actualités du pays d'Auray, information sur ce qui est créé en breton (2) ;
- la langue : patrimoine oral, fiches sur des techniques anciennes ou modernes avec le vocabulaire correspondant, proverbes, points de grammaire, le breton vannetais ;
- aides à la lecture : aide de vocabulaire, niveau de langue des articles ;
- extension de la revue : enregistrements audio des articles en breton.

Le prix de la revue est considéré comme convenable par la grande majorité :



Et il serait trop élevé pour deux numéros par an à partir de 15 ou 20 € :

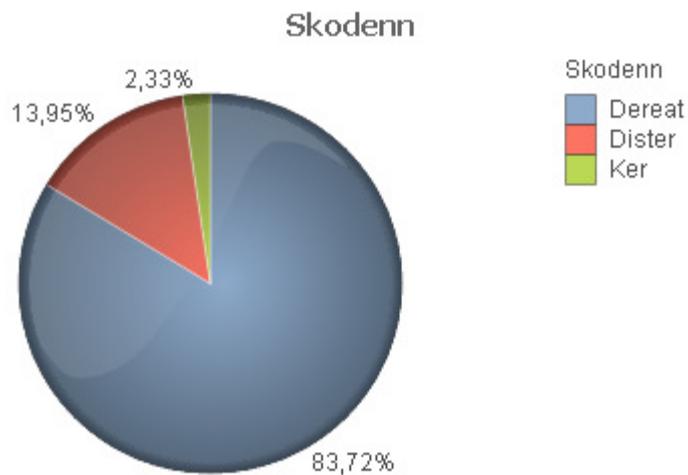
Re uhel An Dason adal...



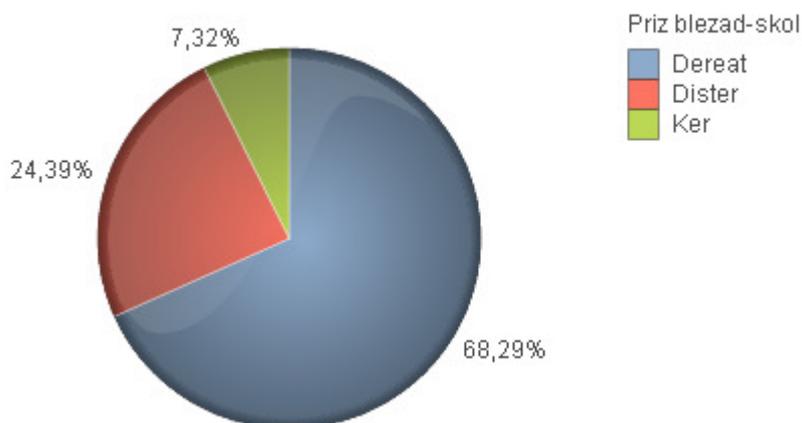
Vous et l'association

Les prix

Les répondants trouvent la cotisation et le prix de l'année scolaire convenables, comme le montrent clairement ces graphiques :

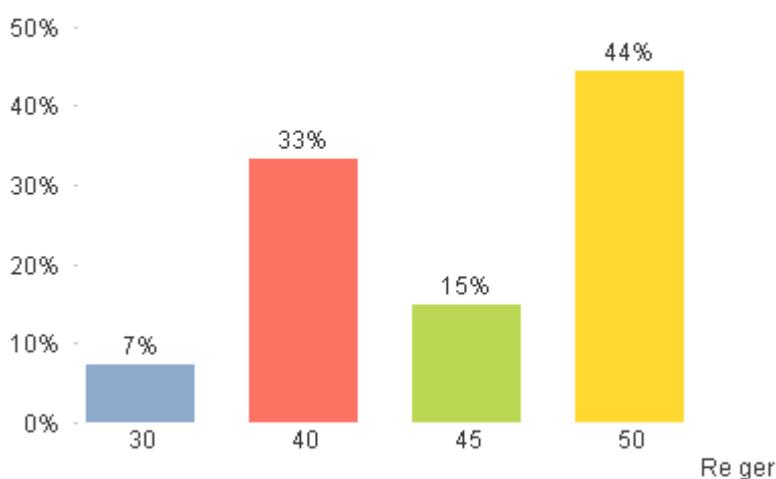


Priz ar blezad-skol



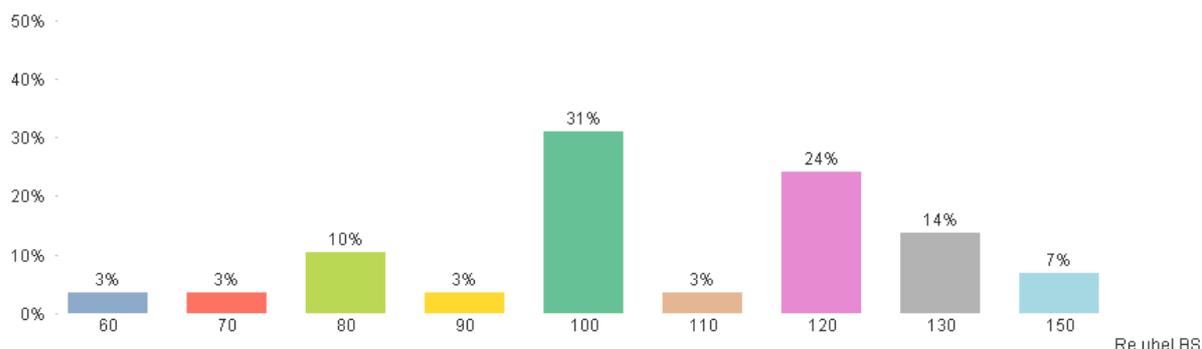
La première serait trop élevée à partir de 50 € pour la plupart, mais aussi pour un grand nombre à partir de 40 € :

Re uhel ar skodenn adal...



Concernant l'année scolaire, notre question n'était pas claire, car nous avons mentionné le prix de l'année (50 €) et ajouté la cotisation, soit un total de 80 €, mais nous proposons malgré tout que le prix puisse être trop élevé à partir de 60 €. Voici en tout cas les résultats à cette question :

Re uhel ar blezad-skol adal...



On peut remarquer que tous les répondants ont estimé que le prix que nous pourrions demander pour le service offert serait trop élevé avant 200 €. Comme vous avez déjà pu le constater, sans doute, le prix a encore été augmenté cette année. Il nous faut préciser que notre école du soir

figure parmi les moins chères de Bretagne, si ce n'est la moins chère. Petit à petit, par conséquent, nous nous approcherons du prix demandé par les autres, ne serait-ce que pour pouvoir payer notre employé une fois que l'aide de la Région sera arrivée à terme. Et nous continuerons probablement de proposer le paiement en plusieurs fois ou un prix inférieur pour ceux qui ne pourraient pas régler la somme normale.

Compétence et relations

Moins de 10 % des répondants ont mentionné une compétence qu'ils pourraient mettre au service du Cercle. L'idée derrière cette question était aussi bien d'inviter les gens à proposer des animations à l'association en utilisant cette compétence que de chercher ceux qui seraient susceptibles de la mettre au service de l'association à l'extérieur mais en son nom, ce qui peut être un moyen de gagner de l'argent. C'est ainsi que Daniel Carré conte en breton dans les écoles, un service que le Cercle facture. À lire ces lignes, il vous vient à l'esprit quelque chose que vous pourriez faire ainsi et que vous n'avez pas mentionné dans le questionnaire ? Il n'est pas trop tard, bien sûr !

Près de 40 % des répondants sont membres d'une autre association travaillant dans le domaine de la culture bretonne : 3 de la Kevrenn Alré et 3 de Deskamp ; 2 de Div Yezh, Diwan, Gevred. Les autres associations ont été mentionnées une fois. Il faut toutefois préciser que nous avons des adhérents membres de nombreuses associations ! Des médias (Radio Bro Gwened et les différents journaux) aux grandes fédérations (Deskiñ d'An Oadourien, Bodadeg ar Sonerien) en passant par les associations musicales (chœurs, bagadoù, etc.) ou linguistiques (Divskouarn, Sklêrijenn...), les relations de nos adhérents sont multiples.

Et elles sont importantes pour nous : nous pouvons ainsi mieux connaître le monde culturel dont nous faisons partie, savoir comment fonctionnent les autres associations et... faire connaître notre travail ! N'oubliez donc pas de parler de ce que vous faites avec nous dans les autres associations et vice versa !

Adhérents potentiels

Pour finir, nous voulions savoir si les répondants connaissaient des personnes dans leur entourage qui seraient intéressées par le breton mais ne font pas la démarche d'adhérer au Cercle. 51,16 % d'entre eux ont affirmé en connaître, et plus encore déclaraient connaître des élèves potentiels (58,14 %) qui ne venaient pas.

Le manque de temps en est la cause, bien sûr, selon 11 personnes. Six ont répondu que ces personnes habitaient trop loin. Quatre ont dit que c'était peut-être par manque d'envie, d'énergie, de courage. Deux ont évoqué les autres activités et une personne l'âge. À tout cela, nous ne pouvons rien, comme nous l'avons déjà dit.

Aux autres réponses, en revanche, nous pouvons accorder plus d'attention : deux ont dit que cela pouvait être à cause des jours et heures des cours. Comment pourrions-nous dire à ces gens-là : venez avant la rentrée, dites-nous quand vous seriez disponible et où, nous verrons si nous pouvons organiser la semaine de cours de manière à attirer le plus d'élèves possible ? Pourrions-nous mettre en place les outils voulus pour gérer une telle organisation ?

Plus important, à en croire le nombre de réponses : quatre personnes ont écrit que les gens ne venaient pas à cause d'un manque d'information, et quatre autres ont trouvé que le Cercle était trop refermé sur lui-même ou que les élèves potentiels ne venaient pas faute de connaître des membres du Cercle. Là encore : comment mieux faire connaître notre association et encourager nos adhérents à parler du Cercle dans leur entourage ?

Conclusion

Vous voyez donc que le Cercle Sten Kidna fait du **bon travail**, selon ses membres eux-mêmes, comme le montre cette enquête interne, mais aussi selon beaucoup de gens extérieurs au Cercle : les responsables de la Région et de l'Office public de la langue bretonne, par exemple, ainsi que des élus, ont eu l'occasion de nous donner leur avis aussi. Nous pouvons le mener à bien, certainement, **grâce à notre employé** et au travail qu'il faut tous les jours pour l'école du soir, mais aussi pour *An Dasson* et pour faire connaître l'association. Ce poste est donc important. Nous pouvons le mener à bien aussi **grâce à l'énergie de quelques bénévoles** (les membres du conseil d'administration et les

moniteurs surtout) qui proposent beaucoup de choses et passent beaucoup de temps à travailler pour le Cercle.

Si les membres du conseil d'administration savent donc que le travail qui fait l'objet de l'association, à savoir défendre et promouvoir la langue et la culture du pays, est de bonne qualité, il n'en demeure pas moins deux aspects qui les soucient :

1. Comment faire pour conserver le poste salarié et continuer à payer notre employé ?
2. Comment faciliter le travail bénévole pour qu'il puisse être poursuivi par plus de gens ou par d'autres ?

À la première question, nous pouvons répondre :

- augmenter les prix, aussi désagréable soit cette méthode ;
- toucher davantage d'élèves et trouver d'autres moyens, plus efficaces encore, de leur enseigner la langue ;
- leur donner plus de confiance pour qu'ils prennent part à d'autres activités que les cours : ils pourront ainsi peut-être faire davantage connaître le Cercle et de nouveaux membres pourraient venir prendre part à ces événements, même s'ils ne sont pas intéressés par les cours du soir ;
- faire payer le travail du Cercle (réalisé par l'employé ou par les bénévoles) par d'autres organismes (écoles, collèges, autres associations, festivals, mairies, etc.) ;
- vendre davantage : promouvoir et faciliter la vente des produits déjà réalisés et imaginer de nouveaux produits de qualité (après avoir bien étudié le marché ou suivant notre intuition, comme le faisait Steve Jobs ?!).

À la seconde :

- élaborer des outils de gestion facile à utiliser par les membres du conseil d'administration : gestion de l'association, des produits ;
- imaginer des cadres permettant d'encourager les échanges et de libérer les initiatives : échanges d'idées, d'envies, de propositions... (par Internet ?), qui deviendront des activités concrètes et intéressantes pour le plus grand nombre.

Voilà : l'enquête est terminée, ainsi que son compte rendu ! Mais en fait, le travail ne fait que commencer pour que les adhérents de notre association trouvent le maximum de plaisir possible en breton ! Et il y aura encore besoin de vous.

Merci à tous les répondants et à l'équipe qui a réalisé ce travail : Ronan Stéphan, Patrick Dréan, Daniel Carré, Ronan Postic.

David ar Rouz